

Acronyme éditions : un défi courbevoisien

Faire renaître la poésie à travers la peinture

ACRONYME Éditions a vu le jour à Courbevoie en ce début d'année 2024. Cette maison d'édition, à caractère éditorial, s'est donnée pour mission la publication et la promotion d'œuvres littéraires et culturelles, avec une attention particulière portée aux recueils de poésie, qu'ils soient classiques, en prose ou sous forme de haïkus, enrichis par une sélection de tableaux provenant des plus grands maîtres de la peinture mondiale. Néanmoins, les poètes auront la possibilité d'assumer eux-mêmes le rôle d'illustrateur ou de collaborer avec des peintres contemporains de leur cercle ou d'ailleurs. Nous sommes enchantés de vous présenter notre première publication, « Symbiose », signée Toufik ABOU HAYDAR, qui est sortie le 29 février 2024. Ce recueil illustre parfaitement notre vision artistique et notre engagement envers la fusion entre la poésie et l'art visuel.

Acronyme est une maison d'édition à compte d'éditeur. En prévision des mois à venir, elle a prévu de lancer de nouvelles parutions à découvrir. Par ailleurs, le site internet qui lui sera dédié est actuellement en cours de préparation. (Catherine POULAIN ABOU HAYDAR)



Au Field de la Nuit (TF1), avec Michel Field

Le premier ouvrage publié par ACRONYME Éditions est l'œuvre de l'auteur Toufik ABOU HAYDAR, ce qui est une démarche des plus naturelles. En effet, cet écrivain et poète franco-libanais est courbevoisien depuis son arrivée en France, en 1983, et compte un long parcours dans le domaine du récit romancé et de la poésie.

Toufik a connu son premier succès au début des années 1980 en remportant le deuxième Prix pour son roman « La Foudre du Premier regard » (écrit en arabe littéraire) alors qu'il n'avait que 16 ans. Son talent a été de nouveau salué avec la publication d'un deuxième roman en langue arabe, édité par « Bissan » à Beyrouth en 2006. Ce livre a été chaleureusement accueilli par la presse locale, et sa cérémonie de lancement a été parrainée par le Président de la Cour Constitutionnelle du Liban, le juge Ghaleb Ghanem, une plume de renom au Proche-Orient.

Toufik ABOU HAYDAR a atteint un sommet de reconnaissance avec son premier récit romancé en langue française, « Confidences Passagères », édité par Max Milo à Paris en 2015. Le livre raconte des anecdotes tantôt émouvantes, tantôt drôles, puisées dans l'expérience de l'auteur en tant que chauffeur de taxi de nuit, arpenter

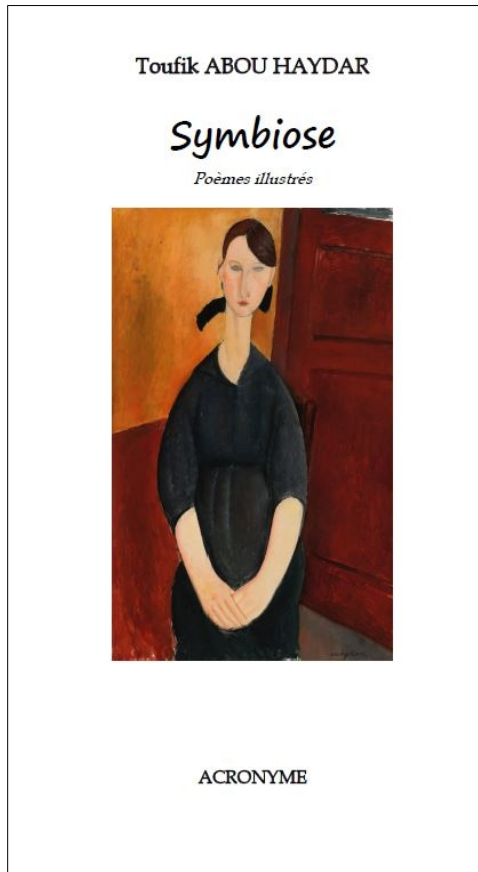
les rues animées de la capitale au son des chansons de Sinatra. Entre deux courses, ses pauses sont comblées par la lecture, transformant le tableau de bord de son taxi en une mini bibliothèque garnie de plusieurs livres de poche dénichés chez les libraires ou les bouquinistes.

Pendant plus de deux mois, la plume de l'écrivain a été encensée par la presse française. De TF1 avec l'émission littéraire « Au Field de la nuit », à France 3 avec Paul Vermus, en passant par « Ouest France » (en première et dernière pages) et « Le Parisien », ainsi que sur RMC avec Brigitte Lahaye, et Europe 1 aux côtés de Michèle Cotta et Catherine Ney dans l'émission « Il n'y en a pas deux comme elle », présentée par Ruggieri, la plupart des journaux écrits ainsi qu'un grand nombre de stations de radio et de chaînes de télévision ont accueilli l'auteur ou ont parlé favorablement de son œuvre.

En février 2020, son dernier roman, intitulé « Les Villages Verticaux » et publié en mars 2019 par la maison d'édition francilienne « Le Laboratoire Existentiel », a été distingué par le Prix Grain de Sel. Notamment, l'un des huit finalistes était l'auteur qui se verra attribuer le prestigieux Prix Goncourt de la même année (2020).

Les textes de ce recueil s'érigent comme une déclaration d'amour, une ode à la femme, et une célébration carillonnante de la nature. Au sein des strophes s'y étalant, les éléments de la Création sont utilisés en tant qu'outils sensoriels évoluant dans un espace – parfois peu conventionnel – riche en parfums et en couleurs. Après avoir exploré le récit romancé et la prose à travers ses huit précédents ouvrages, Toufik ABOU HAYDAR renoue dans ce livre avec la versification et la rime de ses débuts poétiques. De l'alexandrin à l'hexasyllabe, du tercet au quintil, en passant par le vers classique ou le vers irrégulier, tout y trouve sa place.

La peinture ornant la couverture de ce livre est une toile à l'huile du peintre italien Amedeo Modigliani. Tandis que les pages intérieures sont sublimes par les œuvres de Francis Picabia, Pierre-Auguste Renoir, Sandro Botticelli, Paul Gauguin, Vincent Van Gogh, Édouard Manet, Claude Monet, Henri de Toulouse-Lautrec, Angelica Kauffmann, Jacques-Louis David, Paul Cézanne, Berthe Morisot, Marie-Guillemine Benoist et Edvard Munch.



SYMBIOSE

La rosée bleue de nos matins
L'envol soyeux de nos parfums
Et nos tendres câlins
La clameur de nos nuits sucrées
Et ces étreintes colorées !

Lorsque tu plonges dans mes yeux
Des bals se forment dans les cieux
Une belle notion de miel
Tonne et ruisselle
Sur l'étendue de mes prunelles !

Puissent tous les tisseurs d'histoires
À l'infini, nous percevoir
Au sommet de l'apothéose
En parfaite symbiose
Et loin de toute ombre morose...

LES LARMES DU CIEL

La pluie qui tombe sur la ville
Des fils d'argent, coup après coup
Ressemble à ces larmes fragiles
Qui, jadis, ont frappé ses joues

Chaque goutte, une histoire écrite
Un long récit, sur les pavés
Chaque bruit, un envol en fuite
Où se joue un drame éprouvé

La pluie, sur la ville, résonne
Comme une triste symphonie
Évoque notre propre automne
Sa grisaille et son agonie

Ses cordes chutent, puis emportent
Dans leur sillage, et dans leurs flots
Les traces d'une feuille morte :
Notre amour qui fut trop tôt clos

Dans les fracas de cet orage
Tonnent les échos du passé
Le vacarme de nos messages
Que le temps ne peut effacer

Que la pluie, comme à chaque fois
Par vagues, vagues étirées
Me fait revoir, et me renvoie
Sous les ailes du grand regret

Ces filets qui avaient vu naître
Notre rencontre, et notre adieu
Deviennent du coup le théâtre
D'un souvenir âpre et odieux

Ces larmes qui tombent du ciel
Révèlent la peine notoire
De nos remords et nos querelles
De nos récits et nos déboires...

LE VISITEUR

Dès que l'ivresse et la folie
De la chair t'offrent à mon lit
Dis au désir qui te transporte
Et à ton corps, d'ouvrir la porte
Pour le visiteur que je suis